

Compte rendu – Groupe ad hoc Poulpe Le 30 Septembre 2025 – Visioconférence

1. introduction

Nicolas Fernandez Munoz (Président du groupe de travail) a remercié les représentants des administrations portugaise, française, espagnole ainsi que la Commission européenne. Il a rappelé que ce groupe ad hoc avait été constitué en mai 2024 à la demande des membres Français, en raison de l'arrivée de poulpes sur les côtes bretonnes. Il a également résumé les travaux déjà menés, notamment avec le Conseil Consultatif des Marchés (MAC). L'ordre du jour a été validé en l'état.

2. Présentation des travaux du CIEM – Ignacio Sobrino (IEO)

Ignacio Sobrino (IEO) a présenté les travaux du groupe WGCEPH du CIEM, actif depuis plus de vingt ans. Il a fait le point sur la mise à jour des données commerciales et des campagnes, ainsi que sur le développement de nouvelles méthodes d'évaluation des pêcheries. Les travaux incluent également des recherches sur le cycle de vie, l'écologie du poulpe et les effets du changement climatique.

Il a rappelé que 95 % des captures concernent l'espèce *Octopus vulgaris*, avec une répartition principale en zones VIII et IX, et une extension récente vers la zone VII. Les captures sont concentrées à 81 % sur la péninsule ibérique (27.9) et à 13 % en mer Cantabrique (27.8), mais une augmentation des captures plus au nord a été observée ces dernières années. La ressource présente une forte variabilité interannuelle, typique d'une espèce à vie courte.

Ignacio Sobrino (IEO) a souligné la prudence nécessaire quant à l'interprétation des données de campagnes, souvent limitées géographiquement. Il a invité toute personne intéressée à rejoindre le groupe de travail.

Échanges avec les participants

Gaëlle Renard (OP Pêcheurs d'Aquitaine) a indiqué que 80 % des captures réalisées en Aquitaine concernaient des poulpes de moins de 2 kg, dont 40 % pesaient moins d'1 kg. Elle a demandé si le taux de croissance pouvait être différent dans cette région et s'il existait plusieurs populations. Ignacio Sobrino (IEO) a confirmé que la croissance dépendait de la disponibilité alimentaire et que les poulpes ne se déplacent, il est donc possible que des populations distinctes existent en fonction des données environnementales.

Nicolas Fernandez Munoz (Président du groupe de travail) a ajouté que cette hypothèse était logique : il s'agirait bien de la même espèce, mais de populations différentes selon les zones.

Manu Kelberine (CRPMEM Bretagne) a signalé que le sud de l'Angleterre faisait face depuis 2021 à une invasion de poulpes dans les casiers à homard et à crabe. Les captures peuvent atteindre jusqu'à trois tonnes par jour.

4. Présentation des études génétiques – Yaisel Juan Borrel Pichs et Daniel Gomez-Lobo Camacho (Université d'Oviedo)

Yaisel Juan Borrel Pichs et Daniel Gomez-Lobo Camacho (Université d'Oviedo) ont présenté leurs travaux de recherche génétique sur le poulpe. Ces études visent à évaluer l'état et la structure réels des stocks et à prédire leur évolution à partir d'analyses de marqueurs génétiques.

Les résultats ont montré quatre groupes génétiques distincts correspondant à différentes zones géographiques (Catalogne, Algarve, Canaries, Mer Cantabrique). Les chercheurs ont identifié environ 90 marqueurs SNP capables de déterminer l'origine d'un individu à moindre coût. Ces outils permettront d'améliorer la traçabilité et d'étudier la vulnérabilité du stock face au changement climatique.

Ils ont expliqué que la création de kits de détection rapide pourrait, à terme, permettre de vérifier l'origine géographique d'un produit et d'éviter les fraudes liées à l'étiquetage. Des financements supplémentaires seront toutefois nécessaires pour poursuivre ces développements.

Échanges avec les participants

Angela Larivain (CDPMEM 29) a indiqué qu'une postdoctorante à Rennes (CNRS) menait également des travaux génétiques sur le poulpe et a proposé de collaborer. Yaisel Juan Borrel Pichs (Université d'Oviedo) a accepté cette proposition et a invité les membres à partager tout contact pertinent.

Aurelio Bilbao (OPESCAYA) a demandé des précisions sur les zones échantillonnées et les navires impliqués. Yaisel Juan Borrel Pichs (Université d'Oviedo) a mentionné la collaboration de collègues basques, notamment de l'AZTI.

Amanda Perez Perera (DG MARE) a proposé d'inclure des échantillons français et a encouragé la soumission d'un projet européen pour assurer la continuité des études. Elle a aussi demandé des précisions sur l'application pratique de la traçabilité. Yaisel Juan Borrel Pichs (Université d'Oviedo) a expliqué que les différences génétiques entre populations permettent de vérifier l'origine d'un produit entre zone labellisée MSC ou non par exemple. Yaisel Juan Borrel Pichs a finalement indiqué qu'avoir une continuité de données dans le temps est effectivement important pour évaluer l'évolution des stocks face aux changements environnementaux.

Maria-José Rico (Fédération des Asturies) a suggéré d'intégrer l'analyse d'ADN environnemental pour détecter la présence de poulpes. Yaisel Juan Borrel Pichs (Université d'Oviedo) a confirmé l'intérêt de développer cette approche conjointement, bien qu'elle nécessite des financements supplémentaires.



6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

Gaëlle Renard (Pêcheurs d'Aquitaine) a demandé comment les travaux génétiques pouvaient être intégrés aux modèles du CIEM. Ignacio Sobrino (IEO) a répondu que les échanges avec le CIEM sont bien sur possibles. Le prochain groupe WGCEPH se réunira à Split en juin 2026.

Conclusions

Nicolas Fernandez Munoz (Président du groupe de travail) a conclu que la présence de plusieurs populations distinctes était désormais une évidence. Il a insisté sur la nécessité d'obtenir davantage de données actualisées et de mutualiser les travaux en cours. Il a proposé de transmettre les conclusions de cette réunion lors du point prévu en Groupe de travail traditionnel en octobre.

Bilan :

- Les membres du CC SUD ont reçu les dernières informations scientifiques disponibles : les marqueurs génétiques confirment l'existence de plusieurs populations.
- Un point d'échange sera effectué en GT pêches traditionnelles pour définir un éventuel programme de travail.

